Circuit

Musiques contemporaines



L'illustration du numéro

Guido Molinari

Volume 9, Number 1, 1998

L'air du temps

URI: https://id.erudit.org/iderudit/902223ar DOI: https://doi.org/10.7202/902223ar

See table of contents

Publisher(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (print) 1488-9692 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1998). L'illustration du numéro : Guido Molinari. *Circuit*, 9(1), 89–90. https://doi.org/10.7202/902223ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

L'ILLUSTRATION DU NUMÉRO

GUIDO MOLINARI

Né en 1933 à Montréal. A étudié à l'École des Beaux-Arts en 1951. Participe à des expositions de groupe en 1953 et 1955. Première exposition solo à l'Échourie en 1954 à Montréal. Ouvre en 1955 L'Actuelle, première galerie d'art abstrait au Québec, avec Fernande Saint-Martin.

Molinari participe au mouvement des Plasticiens de 1955 à 1959. Entre 1959 et 1969, il explore la verticalité dans les structures rythmiques colorées, de 1968 à 1975, les oppositions triangulaires, et depuis 1975, les possibilités de quantification.

Représente le Canada à la Biennale de Venise en 1968. Rétrospectives au Musée des Beaux-Arts en 1976 et au Musée d'art contemporain en 1995. Expositions en Allemagne, en Hollande et en France.

LES ŒUVRES

Les œuvres de 1955 reproduites dans cette livraison sont les premiers jets des tableaux Noir et Blanc où j'ai exploré la réversibilité. Ces esquisses étudient les possibilités de relations entre formes et fond.

Les sémiographies de 1982 analysent la construction d'un espace où les formes vectorielles proposent un trajet à la perception. La configuration de ces schèmes créent une opposition fond-forme qui s'oppose à la continuité du champ pictural et crée un espace dynamique.

